

la dernière attaque, qui a du reste amené la mort, s'est prolongée plus de six semaines consécutives. Gubler, à l'article ALBUMINURIE, du *Dictionnaire* de Dechambre, dit : " D'après mes observations, l'albuminurie n'est pas très commune dans le groupe des affections dont le trait caractéristique est la multiplicité des hémorrhagies." Mon observation prouve qu'elle existe néanmoins dans ces cas là ; chez ma malade, quand l'hémorrhagie n'était pas utérine, elle était nasale ; ces hémorrhagies alternant, bien entendu, avec des périodes d'absence complète du flux menstruel. Le cas que je signale ici est loin d'être isolé, car M. Dieulafoy, qui a vu la malade avec moi, m'a dit avoir un certain nombre d'observations semblables. Dès lors il m'a paru très intéressant, m'appuyant sur cette observation et sur quelques réflexions de mon éminent confrère, de faire une étude rapide de la chlorose brightique. La partie la plus intéressante de cette étude est sans contredit la pathogénie, le mécanisme de la production de cette complication, car, pour ce qui est de la symptomatologie et du pronostic, ils découlent tout naturellement de la définition même de l'affection. Quant au traitement, il est si connu qu'il est à peine nécessaire d'en parler.

*Pathogénie de la chlorose brightique.*—Pour établir la théorie de la production de l'albuminurie dans la chlorose de la puberté, il faut me reporter aux trois principales théories de la pathogénie de la chlorose.

1o Les anciens auteurs (Varandal, Semert, Rivière), prétendaient que cette affection est le résultat d'une obstruction vasculaire et viscérale produite dans un petit nombre de cas par une surabondance de sang et dans tous les autres par l'épaississement, la viscosité et la frigidité de ce liquide ; phénomènes qui surviennent lorsque à la suite d'un mauvais régime les règles s'arrêtent ou coulent d'une manière insuffisante. Le sang, qui ne peut arriver jusqu'à l'utérus et y trouver une issue, encombre les veines et se jette sur différents viscères, tels que le foie, le mésentère, l'estomac et la rate, dont les fonctions sont profondément troublées.

2o Pour les auteurs français modernes, la chlorose est une variété d'anémie due principalement à des altérations du sang : aglobulie, diminution des globules ; hydrémie, la partie séreuse du sang restant invariable alors que les éléments plastiques ou constitutifs du caillot diminuent ; défibrination, diminution notable de la fibrine dans le liquide hématique. La chlorose de la puberté, caractérisée par la coloration d'un blanc verdâtre de la peau, est une anémie consécutive au développement de l'individu et est due à un manque d'équilibre entre les forces de développement et les moyens réparateurs. La chlorose